



Afrique
sur
Bièvre

organise

CINE REGARDS AFRICAINS

Films en Festival

11^{ème} édition



- ARCUEIL
- CACHAN
- FRESNES
- L'HAY-LES-ROSES
- VILLEJUIF

PROGRAMME

24 NOV - 03 DÉC 2017



Fresnes



INSTITUT
FRANÇAIS



ÉDITORIAL

2007-2017 : l'association Afrique sur Bièvre fête ses dix ans d'existence ; dix ans passés avec vous, amis spectateurs, à arpenter le continent africain à travers ses films !

Un anniversaire, c'est l'occasion de réaffirmer la démarche fondatrice, à savoir témoigner de la diversité cinématographique des pays d'Afrique. C'est aussi l'occasion de renouveler notre regard.

C'est le sens des deux « focus » qui marquent l'édition 2017 de CINE REGARDS AFRICAINS :

- un premier focus sur le cinéma du Niger d'hier à aujourd'hui avec la participation de deux réalisatrices nigériennes, **Aïcha Macky** et **Rahmatou Keita**, dont nous découvrirons les récentes réalisations ;
- et un second sur un cinéaste congolais d'aujourd'hui, **Dieudo Hamadi**, qui présentera ses films et ceux d'un autre réalisateur congolais.

Un anniversaire, c'est le moment de redire nos plus vifs remerciements à tous ceux - collectivités territoriales, salles de projection, professionnels du cinéma, acteurs du monde éducatif, culturel et associatif - qui nous accompagnent depuis dix ans.

Nous adressons un merci tout particulier à la Fondation McMillan Stewart dont le généreux soutien depuis deux ans est un élément essentiel au développement de CINE REGARDS AFRICAINS.

Et merci à vous, amis spectateurs, qui cheminez avec nous le long de la Bièvre au rythme de l'Afrique.

Bon CINE REGARDS AFRICAINS à toutes et à tous !

L'équipe d'Afrique sur Bièvre

Membres du comité de parrainage

- Catherine RUELLE, journaliste, spécialiste des cinémas du tiers monde, critique de cinéma
- Esther KOUYATE, comédienne, directrice artistique de « La Voix du Griot »
- As THIAM, réalisateur et créateur du festival international du film de quartier de Dakar
- Olivier BARLET, directeur des publications d'Africultures, critique de cinéma, directeur de la collection « Images plurielles » aux éditions l'Harmattan

Partenaires

- Le Grand-Orly Seine et Bièvre et les villes d'Arcueil, Cachan, Fresnes, Gentilly, Le Kremlin-Bicêtre, L'Haÿ-les-Roses et Villejuif
 - L'Espace municipal Jean Vilar, le cinéma La Pléiade, le cinéma La Tournelle, la MJC Louise Michel, la Maison Pour Tous Gérard Philipe et la bibliothèque municipale de Cachan
 - L'Education Nationale, les structures et associations locales,
 - Africultures, la cinémathèque Afrique de l'Institut français
-

Programme

Maison pour tous Gérard Philipe - Villejuif - Vendredi 24 novembre

20h30 - WALLAY de Berni Goldblat - France/Burkina Faso/Qatar - 2017 - 85 min

3

Cinéma La Pléiade - Cachan - Samedi 25 novembre

• Focus cinéma du Niger d'hier à aujourd'hui

17h30 - Le temps des pionniers

LE RETOUR D'UN AVENTURIER de Mustapha Alassane - Niger - 1966 - 34 min

4

LES COW-BOYS SONT NOIRS de Serge Moati - France - 1966 - 15 min

5

20h30 - La relève des réalisatrices

SAVOIR FAIRE LE LIT de Aïcha Macky - Sénégal/Niger - 2013 - 26 min

6

L'ARBRE SANS FRUIT de Aïcha Macky - Niger - 2016 - 52 min

7

Dimanche 26 novembre

16h00 - Les cinéastes d'aujourd'hui

L'ALLIANCE D'OR de Rahmatou Keïta - Niger - 2016 - 96 min

9

Cinéma La Tournelle - L'Haÿ-les-Roses - Mardi 28 novembre

20h30 - Séance de courts-métrages

MAMAN(S) de Maïmouna Doucouré - Sénégal/France - 2015 - 19 min

11

ON EST BIEN COMME ÇA (KALLINA HARRA) de Mehdi Barsaoui - Tunisie - 2016 - 19 min

11

LA LAINE SUR LE DOS de Lotfi Achour - Tunisie - 2015 - 15 min

12

UNE PLACE DANS L'AVION de Khadidiatou Sow - Sénégal - 2016 - 16 min

13

Cinéma La Tournelle - L'Haÿ-les-Roses - Jeudi 30 novembre

20h30 - TANT QU'ON VIT de Dani Kouyaté - Burkina Faso/Suède - 2016 - 90 min

15

MJC Louise Michel - Fresnes - Vendredi 01 décembre

20h30 - ZAINEB N'AIME PAS LA NEIGE de Kaouther Ben Hania - Tunisie - 2016 - 94 min

16

Espace municipal Jean Vilar - Arcueil - Samedi 02 décembre

• Focus Dieudo Hamadi, cinéaste documentariste congolais

18h00 - ATALAKU de Dieudo Hamadi - Congo Kinshasa (RDC) - 2013 - 62 min

17

21h00 - MAMAN COLONELLE de Dieudo Hamadi - Congo Kinshasa (RDC) - 2017 - 72 min

18

Dimanche 03 décembre

16h30 - Carte blanche à Dieudo Hamadi 4 courts-métrages d'un jeune cinéaste congolais : Tshoper Kabambi : FREE STYLE - MBOTE! - SOS - LETTRE À PAXY

19 - 20

Séances scolaires : du 20 au 24 novembre

Ecoles élémentaires (CM1-CM2) : 2 courts-métrages

AYA VA À LA PLAGE de Maryam Touzani - Maroc - 2015 - 09 min

UN TICKET DE CINÉMA de Ayoub Layoussifi - Maroc - 2016 - 29 min

Collèges :

WALLAY de Berni Goldblat - France/Burkina Faso/Qatar - 2017 - 85 min

3

Kathy Acker présente



67^e Festival International de Berlin
Génération

PANORAMA
FESPACO
2 0 1 7

CANNES
ÉCRANS
JUNIORS

CHAMPIONNAT DU MONDE EN FESTIVAL
COMPÉTITION

WALLAY

UN FILM DE **BERNI GOLDBLAT**

MAKAN NATHAN DIARRA **IBRAHIM KOMA** **HAMADOUN KASSOQUÉ** **JOSEPHINE KABORÉ** **MOUNIRA KANKOLÉ**

Produit par Berni Goldblat et Bruno Bouvick... Révisé par Berni Goldblat... Montage par Victor Bascou... Musique par Raphaël Piquier... Production exécutive de Raphaël Piquier... Distribution en France par Les Films du Bélier... Distribution internationale par Les Films du Bélier...

Maison pour tous Gérard Philipe - Villejuif

Vendredi 24 novembre

20h30

Séance d'ouverture du festival

WALLAY

de **Berni GOLDBLAT** - France/Burkina Faso - 2017 - 85 min - fiction - VO français/dioula STF

Assistant réalisateur : Victor Baussonie - Scénario : David Bouchet - Image : Martin Rit - Son : Matthieu Perrot - Musique : Vincent Ségal - Montage : Laurent Sénéchal - Décors : Papa Kouyaté - Interprétation : Makan Nathan Diarra, Ibrahim Koma, Hamadoun Kassogué, Mounira Kankolé, Joséphine Kaboré - Production : Bathysphère - Les films du Djabadjah - Rezo productions - Doha Film Institute - Distribution (France) : Rezo Films, 11 rue des Petites Ecuries 75010 Paris, Tél. : 01 42 46 46 30 - www.rezofilms.com/distribution/wallay

Prix du public au FIFF (Festival International du Film Francophone) de Namur en octobre 2017.

Ady est un garçon déluré qui vit en banlieue lyonnaise et donne du fil à retordre à son père. Excédé, ce dernier l'expédie pour des vacances prolongées chez son frère, au Burkina. Celui-ci dirige la famille avec autorité. Il parle à Ady en dioula et se sent investi d'une mission : redresser le garçon irrespectueux. L'atmosphère laborieuse de Gaoua, près d'un lac où l'oncle et le cousin d'Ady pratiquent la pêche, est en décalage avec le comportement du jeune banlieusard transplanté. Déstabilisé par un rythme de vie qu'il n'envisageait pas, Ady accomplit peu à peu sa rédemption, apprenant l'humilité et le rapport aux autres.

« Berni Goldblat épouse cette évolution en captant avec souplesse les espaces urbains, le village, la forêt sacrée, comme les séances de pêche sur le lac. En jetant Ady dans les réalités rurales et familiales du Burkina Faso, il prône un choc des cultures salutaire. Il valorise le sens de la famille, la solidarité du clan et des sentiments. Sa caméra est attentive aux acteurs dont le jeune Makan Nathan Diarra, en héros buté et convaincant. » *Michel Amarger*

Le réalisateur

Cinéaste né à Stockholm (Suède) en 1970, de double nationalité suisse et burkinabé, Berni Goldblat est réalisateur, monteur, producteur. Il est l'auteur de nombreux films documentaires réalisés principalement au Burkina Faso. En 2000, il fonde, avec Daphné Serelle, Cinomade (www.cinomade.org), une association basée au Burkina Faso dont l'objectif est la création et la diffusion d'outils de sensibilisation, notamment par le cinéma. Il a également créé « Les films du Djabadjah », une société de production audiovisuelle installée au Burkina Faso.

Projection suivie d'un **débat** en présence du réalisateur (sous réserve)

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 25 novembre

Focus cinéma du Niger d'hier et d'aujourd'hui

17h30 - Le temps des pionniers

LE RETOUR D'UN AVENTURIER

de **Moustapha ALASSANE** - Niger - 1966 - 34 min - fiction - VO STF

Scénario, Image : Moustapha Alassane - Son : Moussa Hamidou - Montage : Philippe Luzuy - Musique : Nelos Amelonion - Interprétation : Yacouba Ibrahim, Souley Zalika, Nani Abdou, Maïga Djingarey, Harouna Moussa, Boubacar Souna - Production : Comité du film ethnographique, Argos Films

Jimmy, de retour d'un voyage aux États-Unis, revient dans son village au Niger. Il rapporte en cadeau à ses amis des panoplies complètes de cow-boys du Far West. Dorénavant, ainsi habillés de mythologie américaine, ils ne s'appellent plus Kali, Ibrahim ou Boubacar, mais Black Cooper, James Kelly, Casse-Tout ou encore Reine Christine. Et, à l'instar de ce qu'ils imaginent être une vraie bande de cow-boys, ils vont mettre à sac la région, provoquant la colère des villageois. Les chefs du village bafoués ripostent par une ruse et les jeunes gens s'affrontent entre eux dans une bagarre digne du Far-West.

Tourné avec de jeunes amateurs par un cinéaste débutant (Alassane n'a que 24 ans lorsqu'il réalise ce moyen-métrage), « Le retour d'un aventurier » surprend par sa fraîcheur. Western africain décalé et plein d'humour, le film transpose les plaines du Far West dans le désert nigérien. Le joyeux iconoclaste qu'est Moustapha Alassane porte un regard amusé sur la confrontation d'une modernité mal assumée et d'une tradition figée, et amène avec habileté les prémices d'une critique de la mondialisation.

Le réalisateur

Moustapha Alassane est né en 1942 à N'Dougou au Niger. Il est d'abord mécanicien, puis se forme à la technique cinématographique avec Jean Rouch. Il part ensuite au Canada où il rencontre le célèbre Norman Mac Laren qui lui enseigne le cinéma d'animation. Son premier film, *Aouré* (Mariage), court métrage sur la tradition nuptiale d'un village du Niger, est récompensé en 1962. En 1965, Moustapha Alassane réalise le premier dessin animé africain, intitulé *La Mort de Gandji*. En 1966, il lance sur le grand écran le moyen métrage parodique *Le Retour d'un aventurier*, premier western africain. Son premier long métrage sorti en 1972 est une satire de mœurs, *FVVA ou encore Femme, Voiture, Villa, Argent*, qui dénonce l'arrivisme et la soif de pouvoir des nouveaux riches en Afrique. Il est décédé en mars 2015.

Moustapha Alassane a à son actif une trentaine de films d'animation, de fiction ou de documentaires, qui restituent avec force détails, les situations sociales et les mœurs du Niger. Pendant 15 ans, directeur de la section cinéma de l'université de Niamey, il a, par sa créativité et la qualité de ses œuvres, contribué dans les années 1960-1970 à faire du Niger un grand pays de cinéma.

Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 25 novembre

Focus cinéma du Niger d'hier et d'aujourd'hui

17h30 - Le temps des pionniers

LES COW-BOYS SONT NOIRS

de Serge MOATI - France - 1966 -15 min - documentaire

Interprétation : Souna Boubacar, Djingarey Malga, S.Zalika

L'un est chauffeur de taxi, les autres mécaniciens ou maçons. Ils conduisent une mobylette comme Johnny Halliday et portent des pantalons de zazous. Pendant le week-end, ils jouent dans un véritable western avec des revolvers achetés au supermarché, chargés à blanc. Ils adorent la violence ; leurs acteurs préférés sont Edward G. Robinson et Glenn Ford. L'héroïne du film est vendeuse à la Galerie du Niger.

Lorsque le cinéaste nigérien Moustapha Alassane a tourné *Le retour d'un aventurier*, le premier western africain, Serge-Henri Moati a voulu faire un film sur le film. *Les cow-boys sont noirs* retrace le tournage et prouve par la même occasion que la réalité et la fiction, le cinéma et la vie, sont parfois extrêmement proches, surtout quand il s'agit de la conquête de l'Ouest. (Africiné).

Celui qui deviendra présentateur télé y déconstruit le scénario de *Retour d'un aventurier* et met l'accent sur la problématique sociale, la confrontation des traditions et des influences occidentales soulevée par le moyen-métrage d'Alassane

Le réalisateur

Serge Moati, né le 17 août 1946 à Tunis, est un journaliste et réalisateur français. Il travaille surtout pour la télévision mais a aussi été scénariste, producteur de cinéma, acteur et écrivain. Depuis 2012, il anime *PolitiqueS*, émission hebdomadaire sur LCP.

C'est à la suite d'une petite annonce dans France-Soir, qu'il est embauché comme assistant-réalisateur pour la télévision scolaire du Niger lors de son service national en 1965. Il rencontre alors Jean Rouch et Moustapha Alassane.

Il raconte ainsi sa rencontre avec Jean Rouch : « Première journée à Niamey. Un dimanche. Je n'ai pas tout à fait 19 ans. Je déjeune - seul - à l'hôtel Terminus. Et là, je crois rêver ! Je vois devant moi le « vrai » Jean Rouch. Je ne fais ni une ni deux et vais le saluer. Moi : Bonjour, je suis Serge Moati...Lui : Ah... Et ? Moi : Je suis réalisateur. ! ...Tu parles, je n'étais rien. Juste tout nouvel assistant à la toute nouvelle Télévision Scolaire du Niger ! Il m'a tout appris. Je n'ai pas son génie, mais je fais ce que je peux et là où il est, au paradis des très grands cinéastes, j'espère qu'il n'a pas trop honte du jeune homme qu'il a rencontré à l'hôtel Terminus, un dimanche de décembre 1965 ». Serge Moati, décembre 2016

Projection suivie d'un **débat** animé par Catherine Ruelle en présence d'Aïcha Macky
Restauration rapide possible entre les deux séances de 17h30 et 20h30

Tarif pour les deux séances : 6,50 € - réduit : 5 € pour moins de 18 ans et étudiants moins de 27 ans

Cinéma La Pléiade - Cachan

Samedi 25 novembre

Focus cinéma du Niger d'hier et d'aujourd'hui

20h30 - La relève des réalisatrices

SAVOIR FAIRE LE LIT

de Aïcha MACKY - Sénégal/Niger - 2013 - 26 min - documentaire - VO wolof STF

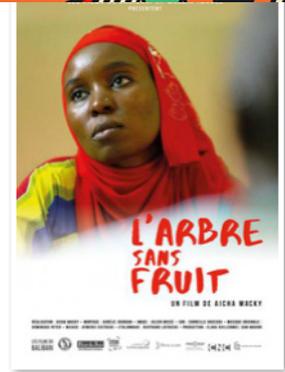
Film de fin d'étude du master 2 de réalisation de documentaire de création de l'université Gaston Berger de St Louis du Sénégal, promotion 2012-2013

Nigérienne de Zinder, Aïcha Macky compare l'image de la femme au Sénégal, où elle a étudié, et au Niger, son pays d'origine : "Je me suis intéressée à la façon dont on prépare la femme à acquérir la féminité dès le berceau au Sénégal, alors que de l'autre côté, au Niger, la femme ne doit pas être comme la lune qui se laisse découvrir mais comme le soleil qui ne se laisse pas contempler".

La réalisatrice

Voir la présentation de L'arbre sans fruit page suivante





La relève des réalisatrices (suite)

L'ARBRE SANS FRUIT

de **Aïcha MACKY** - Niger - 2016 - 52 min - documentaire - VO STF

Scénario : Aïcha Macky - Image : Julien Bossé - Son : Corneille Houssou - Montage : Aurélie Jourdan - Musique : Dominique Peter - Interprétation : Sani Elhadj Magori, Kidy Aïcha Macky, Clara Vuillermoz - Production : Les films du Balibari : [http://www.balibari.com/films/the-fruitless-tree/films\(s\)](http://www.balibari.com/films/the-fruitless-tree/films(s)) - Distribution France Point du Jour - contact : e.houssais@pointdujour.fr

Prix du Meilleur documentaire aux 12^{èmes} African Movie Academy Awards (AMAA 2016), Nigeria
Très nombreux prix obtenus dans différents festivals internationaux

Mariée et sans enfant, Aïcha se trouve dans une situation «hors-norme» dans son pays. Elle l'est encore plus quand elle décide de faire de son statut l'objet d'un film. Loin d'une complainte personnelle ou d'une autofiction que l'intimité du sujet pourrait inspirer, la jeune réalisatrice nigérienne s'interroge elle-même sur la place des femmes de son pays en leur donnant la parole. Derrière ses interlocutrices, elle retrouve celle qui hante sa problématique féminine : sa mère morte alors qu'elle la mettait au monde. D'une parole intime et familiale s'élèvent des voix et des histoires qui dessinent peu à peu un hors champ sociétal émouvant et révoltant.

La réalisatrice

Aïcha Macky est née en 1982 à Zinder. Après son baccalauréat, elle obtient une maîtrise en sociologie option rurale à l'Université Abdou Moumouni de Niamey. Elle débute sa carrière de cinéaste avec son premier court métrage *Moi et ma maigreur* (2011), qui questionne la perception du corps "maigre" et le lien que fait la société avec les maladies telles que le sida. Elle obtient un Master I en Audiovisuel et Documentaire de création puis un Master II en Réalisation Documentaire de Création à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal en 2013, avec son film *Savoir faire le lit*. Elle poursuit sa formation par des stages, en travaillant comme assistante sur de nombreux films. *L'Arbre sans fruit* (2016) est son premier long-métrage documentaire.

Projection suivie d'un **débat** avec le public en présence de la réalisatrice

Restauration rapide possible entre les deux séances de 17h30 et 20h30

Tarif pour les deux séances : 6,50 € - réduit : 5 € pour moins de 18 ans et étudiants moins de 27 ans



L'ALLIANCE D'OR (titre original ZIN'NAARIYÂ)
un film de Rahmatou KEÏTA

Cinéma La Pléiade - Cachan

Dimanche 26 novembre

Focus cinéma du Niger d'hier et d'aujourd'hui

16h00 - Les cinéastes d'aujourd'hui

L'ALLIANCE D'OR (titre original ZIN'NAARIYÀ)



de **Rahmatou KEÏTA** - Niger - 2016 - 96 min - fiction- couleur - VO Sonrhay, Hawsa STF

Scénario : Rahmatou Keïta - Image : Philippe Tadoux- Bazzini - Montage : Camille Cotte - Musique : Johnny Ali Maïga, Philippe Miller - Son : Laurent Malan - Décors : Boubacar Boureïma, Hervé Yameogo - Costumes Buulizanno - Producteur délégué : Maryam Keïta - Interprétation : Magaajyia Silberfeld, Salamatu Kimba Farinwata, Ali Nuhu, Mariam Kaba, Théo Kleiner, Kudzo Do Tobias, Sandor Funtek, Yves Breton - Production et distribution : Sonrhay Empire Productions

Prix de la meilleure image au FESPACO 2017

Prix spécial du jury au Festival international du film musulman de Kazan 2017 (Tatarstan - Fédération de Russie)

Tiyaa, une étudiante issue d'une prestigieuse famille aristocratique, revient chez elle, dans le sultanat du Damagaran (Niger) pour les vacances d'hiver. Elle attend que Batch, le jeune homme qu'elle a connu en France, vienne comme convenu faire sa demande en mariage. Il est issu d'une famille tout aussi prestigieuse ; c'est un parti que ses parents ne pourront refuser ; Tiyaa est comblée...

L'attente est l'occasion pour la jeune fille de partager avec ses amies les secrets de cet amour parisien. La vie s'écoule agréable et sereine mais peu à peu, alors que le beau prétendant se fait attendre, Tiyaa découvre autour d'elle d'autres femmes dont les histoires d'amour, de mariage, de fuite ou de divorce tissent pour elle le tableau des rapports homme-femme dans la société sahélienne.

La réalisatrice

Rahmatou Keïta est née au Niger. Après des études de philosophie et de linguistique à Paris, elle s'y installe et commence une carrière de journaliste : presse écrite, radio, avant de se lancer avec succès à la télévision. Elle est la première journaliste africaine (diaspora incluse) à avoir fait de la télévision en France et également la première à avoir reçu un « 7 d'or » avec l'équipe de l'Assiette Anglaise sur Antenne 2.

En 1993, elle décide de se consacrer à ses passions : l'écriture et le cinéma. La même année, elle écrit un livre sur les sans-abris, en France : SDF, sans domiciles fixe, (Lattès 1993) et se lance dans la réalisation de films.

En 2004, *Al'lèssi*, consacré aux pionniers du cinéma africain, est le premier documentaire africain en sélection officielle au festival de Cannes (2005), où il reçoit le Sojourner Truth Award.

Elle a fondé avec des amies la société de production: Sonrhay Empire Productions.

L'Alliance d'or est son premier long métrage de fiction.

Projection suivie d'un débat en présence de Rahmatou Keïta et d'Aïcha Macky

Tarif : 5 €

BIEN OU BIEN PRODUCTIONS
PRÉSENTE

MAMAN(S)

UN FILM DE
MAÏMOUNA DOUCOURÉ

AVEC

ERIQ
EBOUANEY

MAÏMOUNA
GUEYE

SOKHNA
DIALLO

MAREME
N'DIAYE

AZIZE
DIABATÉ

BIEN OU BIEN PRODUCTIONS PRODUCEUR ZAVIRO DIRECTEUR DE PRODUCTION BAPTISTE BAUDOUIN SCÉNARIO MAÏMOUNA DOUCOURÉ AVEC YANN MARITAUD
RÉALISATEUR JEAN-BAPTISTE GERMAIN SCÉNARISTE BÉNÉDICTE KÉRDAMEC CO-AUTEUR AURELIEN MARRA CO-RÉALISATEUR NILS LE GALL RÉVISÉUR CLÉMENT MALEO
CO-RÉALISATEUR ANNE-SOPHIE DELSERIES CO-SCÉNARISTE VALÉRIE RANCHOUX RÉVISÉUR MICHAËL MARIE DIRECTRICE TANIA ARAMA CO-RÉVISÉUR SONIA FRANCO RÉVISÉUR LES MACHINEURS



CNC

francetélévisions



LABEL
SOPHIE MARTEL



Cinéma La Tournelle - L'Hay-les-Roses

Mardi 28 novembre

20h30 - Séance de courts-métrages

MAMAN(S)

de Maïmouna DOUCOURE - France/Sénégal - 2015 - 21 min - fiction - VO français

Scénario : Maïmouna Doucouré - Image : Yann Maritaud - Son : Clément Maléo - Montage : Sonia Franco - Musique : Viviane N'Dour - Interprétation : Sokhna Diallo, Maïmouna Gueye, Abdoulaye-Azize Diabaté, Mareme N'Diaye, Eriq Ebouaney - Production/Distribution : Zangro - Bien ou Bien Productions, 2 rue G. Fauré 33150 Cenon - Tél : 05 47 29 89 54

distribution.bienoubien@gmail.com

César 2017 du Meilleur court métrage

Aida, huit ans, habite en banlieue parisienne. Le jour où son père rentre de son voyage au Sénégal, leur pays d'origine, accompagné d'une jeune sénégalaise qu'il présente comme sa seconde femme, le quotidien d'Aida et de toute la famille est complètement bouleversé. Aida, sensible au désarroi de sa mère, décide alors de se débarrasser de la nouvelle venue.

La réalisatrice

Maïmouna Doucouré est née à Paris. Après un bac S, elle obtient une licence de biologie à l'université Paris 6. Parallèlement, elle suit des cours de théâtre au Laboratoire de l'acteur - Hélène Zidi. Son premier court métrage *Cache-cache* (2013), reçoit le 3^e Prix de HLM sur court(t) et la mention spéciale du jury du festival Génération court d'Aubervilliers. *Maman(s)* a bénéficié de l'aide de « Talents en courts » soutenu par Jamel Debbouze.

ON EST BIEN COMME ÇA (KALLINA HAKKA KHIR)

de Mehdi M. BARSAOUI - Tunisie - 2016 - 19 min - fiction - VO arabe STF

Scénario : Mehdi M.Barsaoui - Image : Sofian El Fani - Montage : Mehdi M. Barsaoui - Musique : Kais Sellami - Interprétation : Nouri Bouzid, Youssef Mrabet, Sawsen Maalej - Production : Habib Attia (cinetelefilms@cinetelefilms.net)

Prix (Muhr d'or) du Meilleur court-métrage au Festival international du cinéma de Dubaï 2016 ; Poulain de bronze du court-métrage au FESPACO de Ouagadougou 2017

Un vieil homme, supposé atteint de la maladie d'Alzheimer, rend la vie dure à la famille de sa fille qui s'occupe de lui et que, d'une certaine façon, il tyrannise. Cependant, dans cette atmosphère familiale pesante, une complicité va se nouer peu à peu entre le vieillard et son petit-fils, un adolescent confronté de son côté à l'autorité de sa mère. Notre homme va alors se révéler tout à fait autre que ce que l'on croit...

Le réalisateur

Mehdi M.Barsaoui est né en 1984 à Tunis. Il est diplômé de l'Institut Supérieur des Arts et Multimedia Arts (ISAMM) à Tunis. Il a poursuivi ses études de cinéma au DAMS (Discipline des arts, de la musique et du spectacle) à Bologne. Il a réalisé deux courts métrages, *A ma place* et *Bobby*.



Séance de courts métrages (suite)

LA LAINE SUR LE DOS

de **Lotfi ACHOUR** - Tunisie/France - 2016 - 15 min - fiction - VO arabe STF

Scénario : Natacha de Pontcharra - Image : Frédéric de Pontcharra - Son : Moez Cheik - Musique : Jawhar Basti - Montage : Louis Chabaud, Jean-Charles Bastion - Interprétation : Moncef Sayem, Jawhar Basti, Monhem El Akkari, Mohamed Beha Karrouchi - Production : La Luna Productions - 12 rue d'Enghien France 75010 Paris 01 48 07 56 00 - F: +331 48 07 11 88 - diffusion@lunaprod.fr - <http://www.lunaprod.fr/> - APA Artistes Producteurs Associés -Tunisie

Prix du public à « Regard sur le court-métrage » au Saguenay (Canada, 2017) - Sélectionné en compétition officielle courts métrages au Festival de Cannes 2016.

Sur une route du désert tunisien, un vieil homme et son petit-fils transportent à bord d'un vieux camion des moutons qu'ils comptent vendre au marché pour la fête de l'Aïd. Le véhicule est immobilisé par deux gendarmes qui leur proposent un curieux marché s'ils veulent repartir. Le film n'est pas seulement une dénonciation de la corruption qui gangrène la Tunisie. En tournant dans la région de Tataouine, L. Achour a voulu revisiter le genre western qui a bercé son enfance.

Le réalisateur

Lotfi Achour est un auteur, metteur en scène et producteur de théâtre et de cinéma franco-tunisien. Il a fait des études d'économie à Tunis mais, venu en France pour raisons familiales, il commence à 21 ans une formation au conservatoire de Grenoble puis à l'Institut d'études théâtrales de la Sorbonne. Il est l'auteur de plus de 25 créations théâtrales. Au cinéma, il réalise trois courts métrages primés dans plusieurs festivals. En 2016, il tourne son premier long métrage, *Demain dès l'aube*.





UNE PLACE DANS L'AVION

de **Khadidiatou SOW** - Sénégal - 2016 - 16 min - fiction - VO wolof STF

Scénario : Khadidiatou Sow - Image : Rémi Mazet - Son : Ousmane Coly - Montage : Héloïse Pelloquet, Makha Bao Fall, Camille Virgile, André Guihard - Musique et décors : Moustapha Diouf
Interprétation : Mame Cheikhou "Sanekh" Gueye, Coumba Sarr, Mamadou Aib Seydi, Dial Thiam, Aliou Niabaly - Production /Distribution: Oumar Sall (Cinékap). Granit Films, 14 rue Charles V 75004 Paris (06 10 28 46 43)

Sélection officielle au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand 2017
Mention spéciale du jury au Festival Écrans Noirs 2017, Yaoundé / Douala, Cameroun

La radio annonce qu'un vol spécial est ouvert sans visa pour les Etats-Unis, avec contrat de travail à la clef, mais les places sont limitées. L'attrait du dollar déclenche une course folle de tout le quartier. Moussa n'est pas en reste et sa femme essaie de le retenir avec un bon poulet yassa. La réalisatrice choisit le registre du burlesque, avec des références discrètes aux films de Djibril Diop Mambéty, pour se moquer de ceux qui ne pensent qu'à l'ailleurs.

La réalisatrice

Khadidiatou Sow, née en 1978, vit et travaille à Dakar. Diplômée d'Arts Plastiques, elle participe à diverses expositions collectives et individuelles à Dakar. Sa curiosité artistique l'amène au cinéma : elle participe au tournage de longs et courts métrages avant de débiter sa propre carrière.

Projection suivie d'un **débat** animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.

Tarif : 4,20 €

Cinéma La Tournelle - L'Hay-les-Roses

Jeudi 30 novembre

20h30

TANT QU'ON VIT

de **Dani KOUYATE** - Suède- 2016 - 90 min - fiction -VO suédois STF

Scénario : Dani Kouyaté, Olivier Guerpillon - Image : Alex Lindén - Montage : Philip Bergström - Musique : Andreas Unge - Interprétation : Adam Kanyama, Josette Bushell-Mingo, Richard Sseruwagi, Sten Ljunggren - Production : AB (Digital Filmmakers AB), Stockholm : Maria Larsson Guerpillon, Julien Siri DFM AB - Hälsingegatan 49 113 31 Stockholm - Tél. + 46 8 22 97 22 - www.dfm.se - Distribution : Njutafilms, Stockholm (2016)

Ibrahim, né d'un père suédois et d'une mère gambienne, ne se considère pas comme un Africain. Passionné de musique, compositeur et slameur, il répète avec son groupe dans le studio installé dans une dépendance de la maison de ses grands-parents suédois.

Sa mère Kandia voudrait qu'il cherche un « vrai » travail, mais il ne veut rien entendre et la dispute tourne mal. L'oncle Sekou, avec qui Ibrahim entretient une relation plus détendue, réussit une médiation, signée par l'échange de noix de cola. Mais Kandia réalise sa solitude - l'homme qu'elle aimait est mort et son fils n'a plus vraiment besoin d'elle. Elle décide d'aller visiter sa famille restée en Gambie, pour essayer d'y voir clair. Car elle ne sait même plus où elle a envie de vivre le temps qui lui reste, ici ou là-bas. Quelques jours après son départ, sur un coup de tête, Ibrahim saute dans un avion et va la rejoindre. Côte-à-côte, ils (re)découvrent la terre d'origine, la beauté des lieux, le plaisir de se retrouver en plein air, de prendre le temps de plaisanter...

Qui est-on, comment se construit-on, quand on est à la fois d'ici et d'ailleurs ? À quelle famille, à quel monde appartient-on quand on est métis ? Peut-on rester éternellement dans un entre-deux ? Sur ce thème très actuel de l'identité, Dani Kouyaté signe une œuvre maîtrisée, un film de la maturité.

Le réalisateur

Né dans une famille de griots à Bobo Dioulasso au Burkina Faso en 1961, Dani Kouyaté approche très jeune les arts du spectacle. Il fait des études de cinéma d'abord à Ouagadougou, à l'Institut africain d'études cinématographiques, puis en France, où il obtient un diplôme d'études approfondies (DEA) en cinéma à l'Université de Paris 8. Il est également diplômé de l'École internationale d'anthropologie de Paris.

Sa carrière est très riche : il est metteur en scène et comédien de théâtre, il est aussi conteur et musicien dans le spectacle familial « La voix du griot » créé par son père, le griot et grand acteur Sotigui Kouyaté. En tant que réalisateur de cinéma, il s'est attaché à tous les formats et à des genres très variés et sa filmographie est d'une grande ampleur (pour en savoir plus : <http://www.dani-kouyate.com/fr>).

Projection suivie d'un **débat** en présence de la productrice suédoise Maria Larsson Guerpillon

Tarif : 4,20 €

MJC Louise Michel - Fresnes

Vendredi 1^{er} décembre

20h30

ZAINEB N'AIME PAS LA NEIGE

de **Kaouther BEN HANIA** - Tunisie - 2016 - 94 min - documentaire - VO arabe STF



Scénario, Image et Son : Kaouther Ben Hania - Musique : Sarmad Abdulmajid - Montage : Samuel Lajus - Interprétation : Zaineb Khelifi, Wided Khelifi, Wijdene Hamdi, Maher Hamdi, Haythem Khelifi - Production : Cinétéléfilms. Co-production : 13 Productions - Distribution à l'étranger : Outlook Filmsales GmbH (Youn Ji)

Tanit d'Or aux Journées cinématographiques de Carthage (2016).

Prix Ulysse (meilleur film documentaire) au Cinemed - Montpellier. (2016)

Prix du meilleur documentaire au MEDFILM - Rome (2016)

Zaineb a neuf ans et vit avec sa mère et son petit frère dans la banlieue de Tunis. Après le décès de son père dans un accident de voiture, sa mère s'apprête à refaire sa vie avec un homme qui vit au Canada. On a dit à Zaineb que là-bas, elle pourra enfin voir la neige ! Mais elle ne veut rien savoir, le Canada ne lui inspire pas confiance et puis Zaineb n'aime pas la neige !

Couvrant six ans de la vie de la petite Zaineb et de sa vie de famille en complète mutation, *Zaineb n'aime pas la neige* est l'histoire d'une initiation à la vie, au monde des adultes, racontée à travers les yeux d'une enfant qui grandit physiquement et mûrit émotionnellement sous nos yeux.

La réalisatrice est proche de cette famille et cela se sent tout au long du film. En tant que spectateurs, nous avons également le sentiment « d'en être » et nous sommes emportés par l'émotion que suscite ce documentaire où personne ne triche. Nous suivons pas à pas les tiraillements culturels, les conflits de loyauté que vit Zaineb. « Avec le temps, Zaineb s'américanise, prend l'accent québécois, mais son histoire et sa part tunisienne continuent de vivre en elle comme une interrogation ». (Olivier Barlet. Africultures)

La réalisatrice

Née en 1977 à Sidi Bouzid en Tunisie, Kaouther Ben Hania fait ses études en cinéma à Tunis (EDAC) et à Paris (la Fémis et la Sorbonne). Elle réalise plusieurs courts métrages dont *Moi, ma soeur et la chose* sélectionnée au FIFFde Namur en 2007 et *Peau de colle* récompensé au festival de film de Louxor (Egypte) en 2014. En 2010, elle signe le documentaire *Les Imams vont à l'école*. Son premier long métrage, *Le Challat de Tunis*, projeté en ouverture de l'ACID à Cannes en 2014, lui vaut une reconnaissance internationale. Il remporte notamment le Bayard du meilleur premier film en 2014. Son dernier film, *La Belle et la meute*, a reçu cinq nominations au festival de Cannes 2017, dans la catégorie officielle « Un Certain Regard ».

Projection suivie d'un **débat** animé par Mouloud Mimoun, journaliste, directeur du Maghreb des Films

Tarif : 6,80 € - réduit : 5,50 € - moins de 14 ans : 4,00 € - groupe (plus de 10 personnes) : 3,80 €

Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Samedi 2 décembre

Focus **Dieudo HAMADI**, cinéaste documentariste congolais

18h00

ATALAKU

de **Dieudo HAMADI** - RD Congo, France - 2013 - 62 min - documentaire - VO lingala STF

Scénario, Image, Son : Dieudo Hamadi - Montage : Penda Houzangbe, Dieudo Hamadi -
Production : Mutotu Productions - Distribution : Walter Films

Prix Joris Ivens du Cinéma du Réel 2013 - Paris

Prix du jury de Fidadoc 2013 - Agadir

L'élection présidentielle de 2011 fut la deuxième élection libre depuis l'indépendance de la République démocratique du Congo en 1960. Gaylor, pasteur sans-le-sou (comme une majorité des neuf millions d'habitants de Kinshasa) se métamorphose en atalaku, "crieur" en lingala. Il fait affaire avec le député le plus offrant dont il assure la publicité dans la rue et pour qui il déniche des musiciens qui composeront la chanson de sa campagne. Atalaku n'aurait sans doute pu être tourné par un cinéaste non-congolais, tant il semble faire corps avec ceux qu'il filme - il est parfois sommé de filmer tel bourrage d'urnes et la foule trop dense s'écarte à son passage, confusément convaincue qu'il faut un témoin. La construction du film rend compte d'un effet domino entre l'atalaku et les relais qu'il paie à son tour - musiciens, vendeuses, danseurs -, jusqu'au vertige, puisque Gaylor, prêcheur d'un dieu bien éphémère, se voit reprocher son incapacité à tenir les promesses des autres. En choisissant de continuer à tourner deux semaines après l'élection, Hamadi ménage un épilogue en forme de sortie de l'immersion parfois violente qui fait aussi la force de son film.

Le réalisateur

Né en 1984 à Kisangani (RD Congo) Dieudo Hamadi a commencé des études de médecine. Il a ensuite suivi des ateliers documentaires pour témoigner de la situation de son pays et réalisé deux moyens métrages, *Dames en attente* (2010) et *Tolérance zéro*. En 2013, avec *Atalaku*, son premier long métrage, il remporte le prix Joris Ivens. Sorti en 2014 et lui aussi récompensé (à Paris, Namur et Agadir), *Examen d'état*, son film suivant, n'est pas le produit d'un reportage vite fait : trois ans de repérages successifs et de contacts à Kisangani pour préparer le tournage, quatre mois à partager le quotidien des jeunes, souvent seul, parfois avec des assistants pour les scènes qui le demandaient. .

Projection suivie d'un **débat** avec le public en présence du réalisateur, animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.

Restauration possible entre les deux séances de 18h00 et de 21h00

Tarif pour les 2 séances : 7,30 € - réduit : 4,75 € - abonnés et moins de 15 ans : 3,65 €

Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Samedi 2 décembre



Focus **Dieudo HAMADI**, cinéaste documentariste congolais

21h00

MAMAN COLONELLE

de **Dieudo HAMADI** - RD Congo - 2017 - 72 min - documentaire - VO lingala, swahili STF

Image : Dieudo Hamadi - Son : François Tariq Sardi - Montage : Anne Renardet - Production : Cinédoc Films - Coproduction : Mutotu Productions - Distribution : Andanafilms - 25 route de l'Echelette - 07170 Lussas - France, tel : 04 75 94 34 67

Grand Prix du Cinéma du Réel 2017 - Paris - Prix du jury œcuménique & Prix des lecteurs du Tagesspiegel - Festival international du film Berlinale 2017, Berlin - Prix de la meilleure actrice - Festival de Cine Africano 2017- Tarifa (Espagne) - Prix du public au FIFF (Festival International du Film Francophone) de Namur en octobre 2017

La colonelle Honorine, que l'on suit pas à pas, est chargée au sein de la police congolaise de la protection des enfants et de la lutte contre les violences sexuelles.

Alors qu'elle travaille depuis 15 ans à Bukavu, à l'est de la RDC, elle apprend qu'elle est mutée à Kisangani. Elle tient alors à rassurer les femmes qu'elle s'apprête à quitter. « Ça va aller ! », leur dit-elle d'une voix posée, sans rien laisser paraître de l'émotion qui l'étreint. « Si tu pars, qui va nous aider ? », lui répondent en chœur les habitants. Une fois à Kisangani, elle est confrontée à de nouveaux enjeux, privés et professionnels, mais elle fait face avec vaillance et initiative. Elle entreprend, dans le plus grand dénuement, un travail de soutien aux femmes victimes de viols ainsi qu'aux enfants battus ou accusés d'être des "enfants sorciers". À travers le portrait de cette femme d'un courage et d'une ténacité hors du commun qui lutte pour que justice soit faite, le film aborde la question des violences faites aux femmes et aux enfants en RDC.

Le réalisateur

Voir la présentation de Atalaku, page précédente

Projection suivie d'un **débat** en présence du réalisateur, animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.

Restauration possible entre les deux séances de 18h00 et de 21h00

Tarif pour les 2 séances : 7,30 € - réduit : 4,75 € - abonnés et moins de 15 ans : 3,65 €



Espace Municipal Jean Vilar - Arcueil

Dimanche 3 décembre

Carte blanche à **Dieudo HAMADI**

16h00

Projection de 4 courts-métrages du réalisateur congolais **Tshoper KABAMBI**

UNE LETTRE A PAXY

RD Congo - 2017 - 13 min - documentaire - VO français

Réalisation et Production : Tshoper Kabambi -Image : Jean Ahonto, Tshoper Kabambi - Son : Tshoper Kabambi - Montage : Tshoper Kabambi -Musique : bande son libre - Bimpa production

A toi ma petite fille bien aimée l'histoire de notre beau et grand pays

SOS

RD Congo - 2016 - 20 min - fiction - VO lingala/français STF

Image : Emmanuel Lupia, Tshoper Kabambi - Son : Cedrick Mbongo - Montage : Tshoper Kabambi - Musique originale : Taty bin, Jacob Muanza - Décor : Dolet Malalu - Production : Bimpa production

Meilleur film au Festival international du film congolais (CIFF) en 2017

Dans son rêve, Ezéchiel a 14 ans, il est journaliste, il écrit un article sur la situation socioéconomique de son pays et décide d'aller à la rencontre du Président de la République pour avoir des réponses aux différentes questions qu'il se pose sur le fonctionnement de l'Etat. Une œuvre poétique qui traite avec subtilité et sagesse d'une thématique ô combien actuelle sur le continent.

MBOTE !

RD Congo - 2013 -26 min - fiction - VO lingala STF

Image : John Kibala, Tshoper Kabambi -Son : Le bleu Tonadio, Akaz Mamba - Montage : Emmanuel Lupia, Emmanuel Diabanza - Musique originale : Taty bin, Jacob Muanza, Fendji B - Décor : Jason Shomba, Beya Kabasele - Direction de production: Kadhaffi Mbuyamba - Co-production : Les films du Paquebot

Trophée Francophone du meilleur court-métrage 2014.

Sélectionné au Short film Corner du festival de Cannes.

Kanto, un jeune Kinois qui a fait de longues études, se retrouve déambulant sans travail dans les rue de Kinshasa, alors qu'il est contraint de payer les soins médicaux de son enfant retenu à l'hôpital pour manque d'argent. Ce parcours de la journée est accompagné par la voix off de son fils qui célèbre la réussite et le rêve d'un avenir meilleur, bien que Kanto vive exactement le contraire.

Mboté introduit les téléspectateurs dans la réalité urbaine de Kinshasa où la créativité, sous toutes ses formes, demeure le maître-mot de vie et parfois de survie. Ici, la spontanéité le dispute souvent au calcul, dans les relations humaines.



Carte blanche à **Dieudo Hamadi** (suite)

FREE STYLE

RD Congo/Paris - 2012 - 12 min - documentaire - VO français

Image :Yael Elbas, Tshoper Kabambi - Son : Ferhat Mohali -

Montage :Mirjam Production - Diffusion : La Fémis

Il se relève toujours avec détermination pour aller encore plus loin après être tombé. Il s'appelle Dive da Costa, un jeune Guinéen. Après avoir vécu une terrible enfance de misère, suivie des guerres, il est passé à côté de sa carrière professionnelle de football. Aujourd'hui, il se livre au free style pour réaliser ses rêves...

Le réalisateur

Réalisateur et producteur congolais (RDC), Tshoper Kabambi est né en juillet 1985 à Kinshasa. Diplômé en Art dramatique et en réalisation cinématographique à l'Institut national des Arts de Kinshasa, il est également directeur de sa propre structure "Bimpa Production" qui travaille sur l'émergence, la visibilité et la promotion de l'audiovisuel en RD Congo. Passionné de cinéma depuis son enfance, Tshoper a suivi plusieurs formations dans le domaine de la réalisation, de la prise de vue et du montage comme à l'université d'été de la Fémis en 2012, le master de l'école de Djo TUNDA wa MUNGA, les Atelier Africadoc et autres. En 2004, il commence sa carrière en séries télévisées et réalise son premier court métrage *Moins Un* en 2008 puis suivent *Deux coup de poing*, *Méphistophélique*, *Free style*, un documentaire tourné avec la Fémis, *Mbote! SOS* et *Une lettre à Paxy*.

Projection suivie d'un **débat** en présence de Tshoper Kabambi et Dieudo Hamadi, animé par Michel Amarger, journaliste, critique de cinéma.

Tarif : 5,20 € - réduit : 4,75 € - abonnés et moins de 15 ans : 3,65 €



Tshoper Kabambi



Autour du festival

Cinéma La Pléiade - Cachan

Mardi des réalisateurs

Mardi 21 novembre

20h30

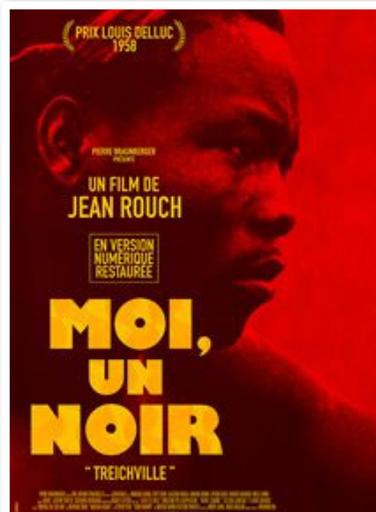
Séance spéciale en hommage à **Jean Rouch**
dans le cadre du centenaire de sa naissance

MOI, UN NOIR

de **Jean Rouch** - 1958 - 73 min

Musique : Joseph Yapi Degre - Son : André Lubin -

Montage : Marie-Josèphe Yoyotte, Catherine Dourgnon - Interprétation : Oumarou Ganda, Petit Touré, Alassane Maïga, Amadou Demba, Gambi, Seydou Guede - Production : Les Films de la Pléiade - Distribution : Les Films du Jeudi - <http://www.filmsdujeudi.com/fr/index.php>



Jean Rouch s'est rendu en Côte d'Ivoire, pour suivre le parcours de jeunes immigrés nigériens venus chercher du travail. C'est dans le quartier de Treichville, à Abidjan, que le cinéaste suit plus particulièrement le parcours d'Oumarou Ganda, manutentionnaire que tout le monde surnomme Edward G. Robinson, pour sa ressemblance avec l'acteur américain. C'est cette fascination pour l'Amérique qui fait le trait d'union avec deux de ses amis, Alassane Maïga, un chauffeur de taxi surnommé Tarzan, et Petit Touré, un colporteur que tout le monde appelle Eddie Constantine...

Le réalisateur

Ingénieur des Ponts et Chaussées, Jean Rouch (1917-2004) découvre l'ethnologie au Niger en 1941. Au cours d'un long séjour en Afrique en 1946-1947, il descend le fleuve Niger, s'intéresse aux Songhay, et décide de se consacrer à l'ethnologie et au cinéma. Il utilise dès le début le film 16 mm comme second carnet de notes. Influencé par le surréalisme autant que par les travaux de Marcel Griaule, il filme l'évolution des sociétés du Niger et du Mali jusqu'au début des années 1980. Son écriture cinématographique influence nombre de documentaristes, et aussi les réalisateurs de la Nouvelle Vague, tels Godard, Rohmer et Rivette. En 1960, Rouch qualifie sa manière de filmer de « cinéma-vérité ». Son œuvre (plus de 180 films), plusieurs fois récompensée à Venise, Cannes et Berlin, se compose de films ethnographiques et sociologiques ainsi que de fictions. Jean Rouch a été directeur de recherche au CNRS, président de la Cinémathèque française (1987-1991) et, de 1952 à 2004, secrétaire général du Comité du film ethnographique.

Séance suivie d'un **débat** animé par Catherine Ruelle, journaliste, critique de cinéma, spécialiste des cinémas africains.



Place des cinéastes à Ouagadougou

INFORMATIONS PRATIQUES

Espace Municipal Jean Vilar

1 rue Paul Signac 94110 Arcueil -Tél. 01 41 24 25 50

Cinéma La Pléiade

12 avenue Cousin de Méricourt 94230 Cachan -Tél. 01 46 65 06 98

MJC Louise Michel

2 avenue du Parc des Sports 94260 Fresnes -Tél. 01 46 68 71 62

Cinéma La Tournelle

14 rue Dispan 94240 L'Haÿ les Roses -Tél. 01 49 08 50 71

Maison Pour Tous Gérard Philipe

118 rue Youri Gagarin 94800 Villejuif -Tél. 01 46 86 08 05

Afrique sur Bièvre Tél. 07 81 66 69 38 - courriel : asurb@laposte.net - www.asurb.com

SIRET 500 263 645 00011 - code APE 9002Z



McMillan
Stewart
Foundation